

## A PARTIR D'UNE PHOTO D'UN PÈRE ET DE SA FILLE

(sur la photo, le père fait tourner sa fille dans les airs en la tenant à bout de bras)

- Plus haut, Papa, plus haut !
- Encore, encore !

A chaque fois que je vois une image d'un père faisant tourner son enfant à bout de bras au jeu de l'avion, me reviennent en mémoire ces jeux d'enfance avec mon père. Un père, certes très occupé par son travail mais qui, dès la porte de la maison franchie, était tout à ses enfants. Et nous sommes six. Dès que le temps le permettait, nous sortions dans le jardin où il nous organisait des jeux d'approche, de cache-cache, de « 1, 2, 3 soleil » ...

Plusieurs années de suite, nous avons passé nos vacances de Pâques dans un camping près de Compiègne. Un de nos terrains de jeu favori était une ancienne carrière. Nous gravissions les tas immenses de sable avec notre père lesté à chaque bras d'un ou deux enfants accrochés en grappe. Puis, arrivés au sommet, nous nous laissions rouler dans la pente, allongés de tout notre long, notre père au milieu de nous tous. Arrivés en bas, essoufflés et haletants de rire, nous prenions à peine le temps de nous poser que nous escaladions à nouveau la colline de sable. C'était un jeu sans fin.

Notre mère restait un peu en retrait avec les deux derniers nourrissons trop petits pour aller galoper dans ces montagnes sablonneuses. Quand enfin, nous rendions l'âme, incapables de remonter l'obstacle, il y en avait toujours un pour demander : « l'avion, Papa, l'avion ». Et lui, bien qu'aussi essoufflé que nous tous, partait pour une série de tourbillons. Pas de répit pour lui. Il nous offrait à tous les mêmes tours de planeur. « Plus haut, Papa, plus haut ! ». Et là, nos deux sœurs cadettes avaient elles aussi droit à leurs tours d'avion.

avril 2019